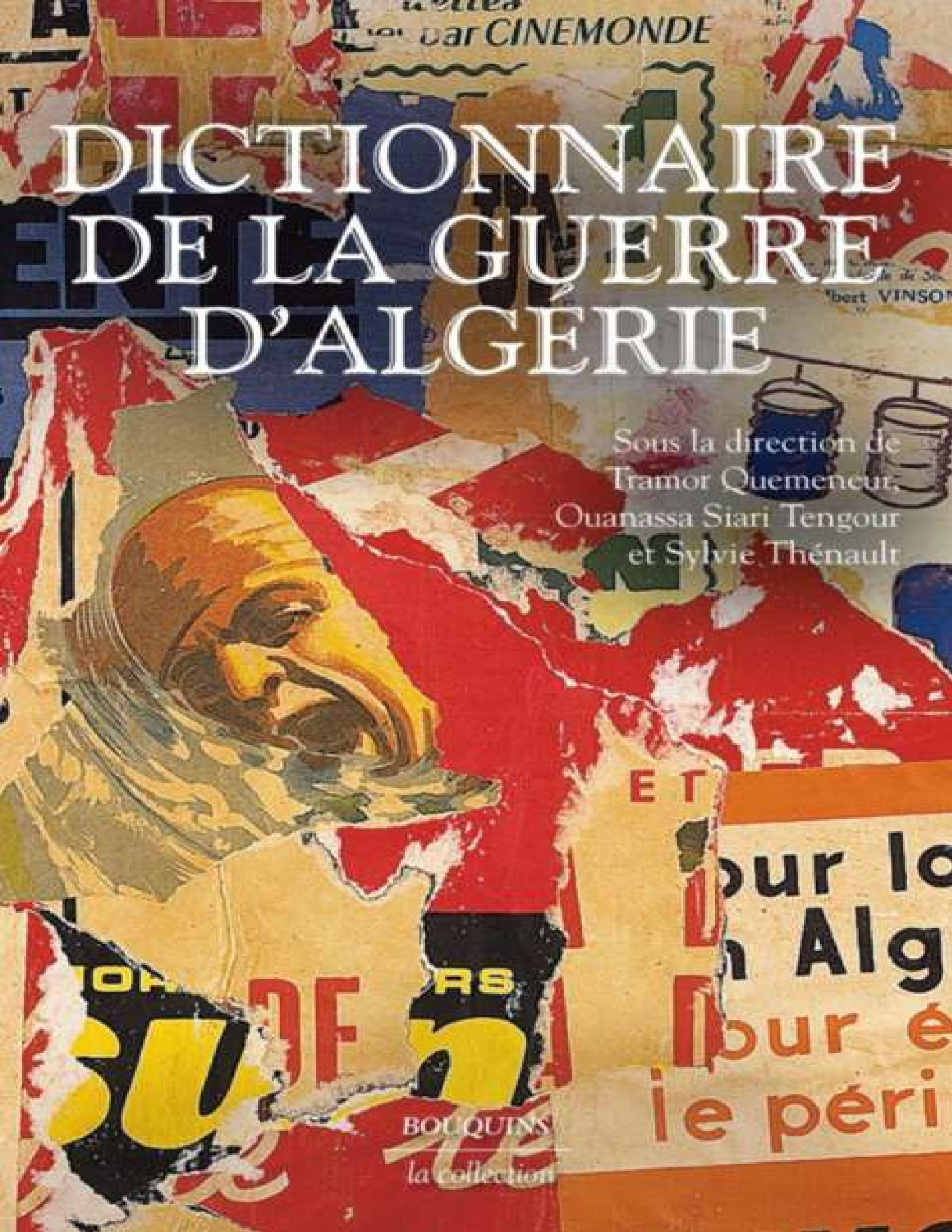


...elles  
par CINEMONDE

# DICTIONNAIRE DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

...bert VINSON

Sous la direction de  
Tramor Quemeneur,  
Ouanassa Siari Tengour  
et Sylvie Thénault



ET  
pour lo  
n Alg  
pour é  
le péri

BOUQUINS  
la collection

Découverte, 2022].

## **BOUNAÂMA, DJILALI, DIT SI MOHAMED (1926-1961)**

Djilali Bounaâma (Si Mohamed) est l'archétype du militant dont le parcours est ancré dans l'histoire du mouvement national et de la guerre de libération nationale, avec ses hauts faits d'armes tout comme ses moments tragiques et complexes.

Issu d'une famille modeste, Si Mohamed voit le jour le 16 avril 1926 dans l'Ouarsenis (sud-ouest d'Alger), à Beni Hendel (ex-Molière). Il quitte précocement l'école pour travailler à la mine de zinc de Boucaïd, dans la région d'Orléansville, le seul employeur de la région.

En 1944, il s'engage dans l'armée française d'Afrique du Nord (campagnes d'Italie, France et Allemagne). De retour en Algérie, il revient à son ancien métier de mineur à Boucaïd.

Syndicaliste à la CGT\*, militant au PPA-MTLD\*, il est coopté pour rejoindre l'Organisation spéciale\* (OS), clandestine. En 1951, il est parmi les meneurs de la grève\* des mineurs de Boucaïd. Un an après, il est désigné responsable de la section locale du MTLD.

Après la dissolution de l'OS, il s'enfuit en Belgique\* et travaille aux mines de charbon du Borinage. En juillet 1954, il est parmi ceux qui sont présents au congrès qu'organise Messali Hadj\* à Hornu.

De retour en Algérie, il est arrêté le 6 novembre 1954. Libéré un an après, il rejoint l'ALN\* en Zone 4 (Algérois) et devient l'un des artisans de la pénétration de l'ALN dans le Chélif, l'Ouarsenis et la Dahra. Si Mohamed est l'auteur du « guide du *fidai* » et le responsable du service de propagande et d'information (SPI) de la Wilaya 4\*. En automne 1958, il est promu commandant.

Le 10 juin 1960, Si Mohamed est dans la délégation qui rencontre le général de Gaulle\* à l'Élysée (affaire Si Salah\* ou Tilsitt). Depuis cette date, la Wilaya 4 et ses responsables sont confrontés à une grande défiance de la part du GPRA\*. En juillet 1960, Si Mohamed prend la direction de la wilaya en remplacement de Si Salah (Mohamed Zamoum). Comme son prédécesseur, il ne sera pas nommé colonel.

Si Mohamed est tué au combat le 8 août 1961 à Blida, à la suite d'une opération menée par le 11<sup>e</sup> régiment de choc contre le refuge de la famille Kouider Naimi, qui servait de PC à la Wilaya 4.

À l'instar des autres dirigeants de la Wilaya 4 (Si M'hamed et Si Salah), la trajectoire révolutionnaire de Si Mohamed est étroitement associée à la bleuïte\* et à l'« affaire Si Salah ». Cependant, cela ne doit pas occulter ses qualités d'organisateur et de promoteur de la cause du FLN\* dans les maquis de l'Algérois. Par ailleurs, sur le plan militaire, les rapports français le décrivent comme un « redoutable » dirigeant de l'ALN (Meynier).

À l'indépendance, la ville de naissance de Si Mohamed, Molière, est rebaptisée Bordj Bounaâma et l'université de Khemis Miliana porte son nom.

Amar MOHAND-AMER

**Bibl.** : Gilbert Meynier, *Histoire intérieure du FLN (1954-1962)*, Fayard, 2002 • René Gallissot (dir.), « Bounaama, Djilali, dit Si Mohamed », *Le Maitron. Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier. Dictionnaire Algérie*, 2013, disponible sur maitron.fr • Mohamed Tegua, *L'Armée de libération nationale en wilaya IV*, Alger, Casbah, 2002.

## **BOUPACHA, DJAMILA (NÉE EN 1938)**

Djamila Boupacha est une icône du combat des Algériennes et « le symbole d'une guerre totale » (Taraud, 2012). Son nom est associé à l'une des plus grandes affaires de la guerre. Son avocate, Gisèle Halimi\*, a en effet